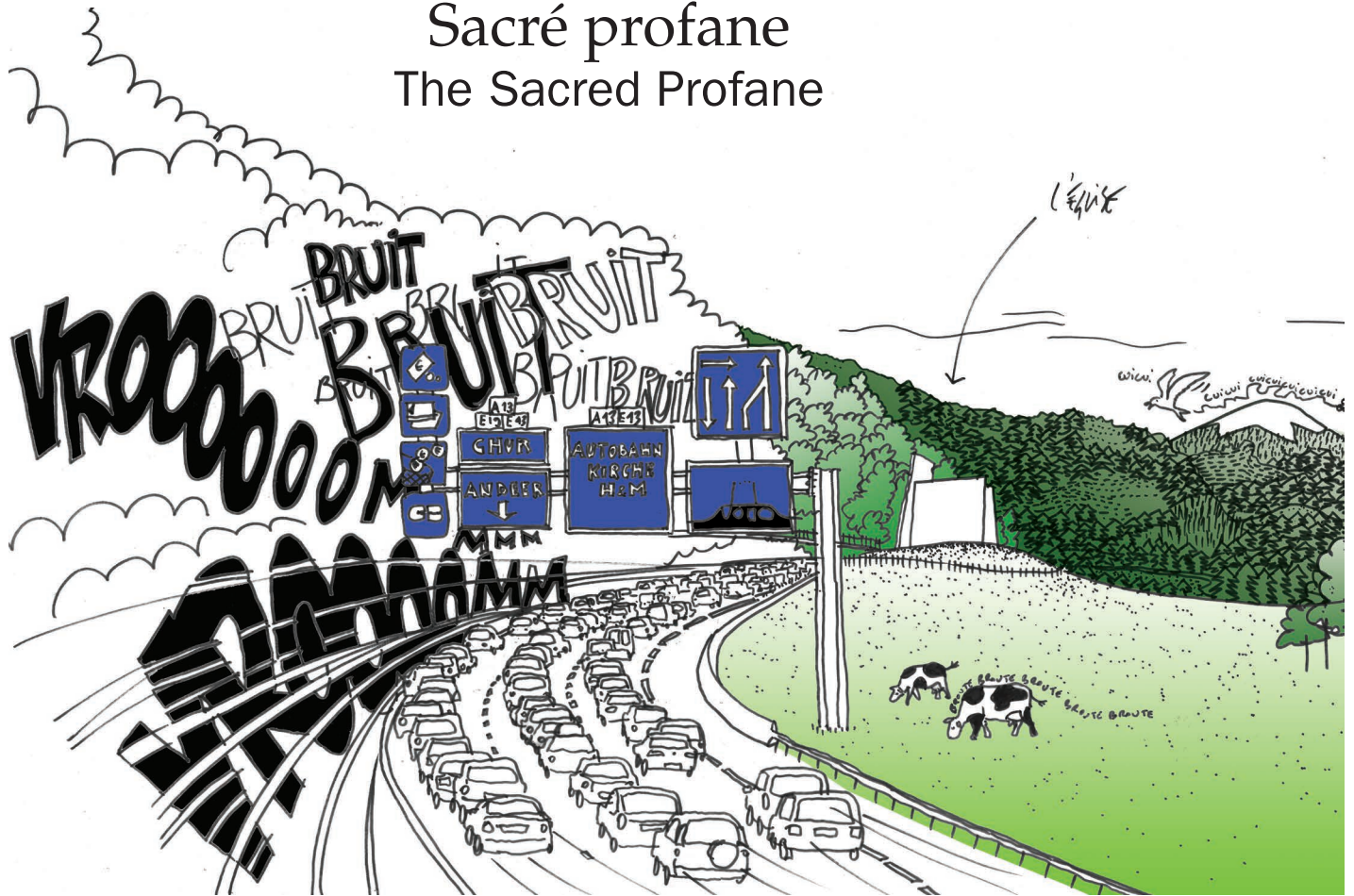


Emmanuelle Borne

# Sacré profane

## The Sacred Profane



Faut-il pratiquer le culte pour lequel on bâtit ? Que peut d'autre l'architecte, pour l'édification d'un lieu sacré, que ne lui enseigneraient le prêtre, l'imam, le rabbin, le pasteur ? Selon Marie-Alain Couturier (1897-1954), prêtre dominicain qui fut l'un des principaux initiateurs du renouveau de l'art sacré au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, « il vaut mieux s'adresser à des hommes de génie sans la foi qu'à des croyants sans talent ». Il faisait là directement référence aux architectes. Soixante-dix ans plus tard, citant le premier, le jeune architecte Charles Desjobert, lui-même ordonné prêtre en 2018, y croit : « Les architectes vont apporter ce surcroît, celui de la maîtrise complète d'un langage. »

Églises, mais aussi mosquées, temples ou synagogues... AA a choisi d'explorer avec ce numéro 442 les lieux de culte d'aujourd'hui, qui font de leurs

architectes des bâtisseurs, comme en témoignent dans les pages qui suivent Tadao Ando, Mario Botta, mais aussi Meriem Chabani, Manuel Herz, Yasaman Esmaili et Mariam Kamara, parmi d'autres. « Nos églises en France sont des bâtiments publics. Or aujourd'hui, elles sont la plupart du temps fermées, notamment dans les villages. En les fermant, on limite leur usage aux seuls pratiquants qui s'y retrouvent lorsqu'un culte a lieu. Il est important qu'elles restent ouvertes, qu'elles redeviennent des lieux publics qui évoquent l'espace commun construit ensemble », poursuit Charles Desjobert. Bâtir pour le sacré sans sacraliser, voir en nos temples des lieux de rassemblement autant que de célébration, peut-être est-ce ainsi que se déclineront, à l'avenir, nos lieux de culte.

Should one practice the religion one builds for? What can the architect bring to the building of sacred spaces other than what is taught by the priest, the imam, the rabbi, or the pastor? According to Marie-Alain Couturier (1897-1954), a Dominican priest who was one of the first instigators of the renewal of sacred art in the aftermath of the Second World War, "it is better to call on geniuses without faith than on believers without talent." He was directly referring to architects. Seventy years later, quoting Couturier, the young architect Charles Desjobert, who was himself ordained a priest in 2018, still shares that view: "Architects can bring an extra something, that of the complete mastery of a language."

Churches, but also mosques, temples, and synagogues... In this 442nd issue, AA has chosen to explore contemporary places of worship, which

make master builders of their architects, as attested to in the following pages by Tadao Ando, Mario Botta, but also Meriem Chabani, Manuel Herz, Yasaman Esmaili and Mariam Kamara, amongst others. "In France, our churches are public buildings. Yet many of them are often closed, especially in villages. By closing them, you limit their use to the practitioners who meet there when there is a mass. It is important for churches to stay open, to go back to being public places that represent the common space that has been built communally," said Desjobert. Building the sacred without sacralising, seeing our temples as spaces for gathering as well as spaces for celebration: perhaps this is how our places of worship will evolve in the future.